

## Evaluation des Documents Finaux de Synthèses (DFS) et des Rapports Finaux d'Opérations (RFO)

. région Ile-de-France

### - Darvault (Seine-et-Marne), "ZAC de La Pierre-Levée"

Responsable de l'opération : Véronique Bisaro (Archéosphère)

Rapporteur : S. Liégard.

#### Présentation et analyse du dossier :

Darvault est une commune de l'agglomération de Nemours, située à 1,5 km à l'est de cette dernière, sur la rive droite du Loing. La « ZAC de la Pierre-Levée » se localise en limite occidentale de Darvault, dans un secteur affecté par l'extension des zones d'activité périurbaine de Nemours. Cette ZAC a fait l'objet, en février et mars 2007, d'un diagnostic, réalisé sous la responsabilité d'Olivier Maury (Inrap), qui portait sur une surface de près de 3 ha. Les 37 tranchées effectuées à cette occasion avaient permis de déceler la présence d'un alignement de trois enclos fossoyés circulaires probablement protohistoriques, de deux fossés parallèles qui semblaient délimiter un ancien chemin et d'une petite nécropole du haut Moyen Age comprenant une quarantaine de tombes.

En février et mars 2008, la fouille de cette zone d'inhumations a été réalisée sous la direction de Véronique Bisaro (Archéosphère). Le décapage a porté sur une surface de 2000 m<sup>2</sup>. Dans cette emprise, outre les sépultures, deux fossés ont été étudiés au nord de la zone funéraire et un troisième au sud. Ces creusements pourraient être contemporains de cette dernière et participer à sa délimitation, mais en l'absence de mobilier associé, cette hypothèse n'a pu être vérifiée. Le curage total de ces creusements aurait peut-être permis de recueillir les éléments mobiliers faisant défaut, mais celui-ci n'a pas été réalisé. Par ailleurs, les investigations n'ont semble-t-il pas permis de vérifier si les fossés septentrionaux étaient bien des fossés bordiers de chemin, comme cela pouvait être soupçonné à l'issue du diagnostic.

A l'ouest de la zone funéraire deux fosses indéterminées et deux silos ont été mis au jour. Il faut souligner que ces derniers (de petite contenance) n'ont été fouillés que de moitié. L'absence de mobilier dans les moitiés fouillées aurait dû inciter l'équipe à fouiller entièrement ces vestiges qui en l'état ne peuvent pas être datés. A la lecture des descriptions des remplissages de ces silos, il apparaît que les processus de comblement de ces structures ne semblent pas avoir été compris. En effet, au moins dans un cas (structure 41), le relevé en coupe du remplissage témoigne incontestablement d'une phase d'effondrement des parties supérieures du silo, suivie d'apports de remblais finalisant le comblement de la structure. Or, dans le texte, pour chacun des silos, il est question d'un second creusement qui précéderait le comblement final. L'étude géoarchéologique précise pourtant que certains apports proviennent probablement d'effondrements des parois. En l'absence de photographie des coupes des silos, il est difficile de vérifier ces hypothèses de recréusement qui semblent néanmoins assez peu crédibles au regard des relevés des coupes.

La zone d'inhumation a livré 46 tombes qui ont été fouillées exhaustivement. Il s'agit d'inhumations en fosses généralement rectangulaires, orientées nord-est/sud-ouest, disposées selon des rangées assez irrégulières. Une sépulture est inhumée dans une fosse anthropomorphe. 24 d'entre elles sont en coffres de bois, le plus souvent rectangulaires et, dans un cas, trapézoïdal. 10 tombes présentent des banquettes latérales qui devaient être destinées à supporter des couvercles en bois. Trois sépultures présentent également des rainures dans les parois des fosses, rainures qui ont pu accueillir ces couvercles en bois. Dans cinq cas, il est possible de supposer que les défunts ont été inhumés en linceul.

L'étude anthropologique indique que cet ensemble funéraire est représentatif d'une population mixte à faible dimorphisme sexuel et de stature moyenne. La distribution par sexe est conforme à une population naturelle. En ce qui concerne le profil démographique, la distribution semble également naturelle à l'exception des immatures qui sont en faible nombre, comme c'est très souvent le cas dans ce type de contexte.

13 datations par le radiocarbone ont été effectuées. Celles-ci permettent de situer l'occupation de cette zone funéraire entre le milieu du VI<sup>e</sup> siècle et la fin du Xe siècle. D'après ces datations, la durée minimum d'utilisation de cette aire funéraire est de 120 ans. Si l'on prend en compte les périodes de plus forte probabilité, il semble que les tombes puissent être datées d'une période allant du milieu du VII<sup>e</sup> à la fin du IX<sup>e</sup> siècle. Quoi qu'il en soit, cette nécropole couvre donc à la fois une partie de l'époque mérovingienne et une partie de l'époque carolingienne. A l'issue du diagnostic, le responsable de cette intervention avait proposé de dater cet ensemble de l'époque carolingienne. L'équipe de fouille a ensuite repris à son compte cette proposition sans la discuter et il est frappant de constater que cet a priori a orienté l'ensemble des études à tel point que même la responsable de la fouille parle de nécropole carolingienne dans le rapport, y compris dans le chapitre de synthèse et conclusion.

Le rapport présenté comprend 145 pages illustrées par 87 figures. Il comporte également un catalogue des sépultures de 93 pages et 110 pages d'annexes et d'inventaires. Sur la forme, ce dernier est très soigné. Son contenu est clair, même si l'on note une tendance à la répétition d'un chapitre à l'autre. En plus des descriptions des vestiges, il comprend les résultats d'une étude documentaire qui était nécessaire, mais qui finalement n'apporte que peu d'informations. L'étude anthropologique semble avoir été menée consciencieusement et présente une forme aboutie. Quant à l'étude géoarchéologique, celle-ci semble également satisfaisante, sauf peut-être en ce qui concerne la pétrographie. En effet, l'auteur de cette étude indique que les blocs de pierre présents dans les tombes ont tous une origine locale, alors que l'auteur du rapport signale la présence d'un bloc de marbre rose.

Par ailleurs, il faut souligner l'absence totale d'étude de mobilier, ce qui est assez surprenant pour un rapport final d'opération. Même si les éléments mobiliers recueillis semblent assez peu nombreux, ces derniers auraient dû faire au moins l'objet d'une présentation rapide. La céramique aurait pu être documentée par une série de photographies et par le dessin du seul bord mis au jour. Quant aux objets en alliage cuivreux et en fer, ces derniers auraient dû au moins être photographiés, sinon dessinés. L'absence de cette documentation ne permet pas de discuter éventuellement les datations obtenues par analyse. D'ailleurs, aucune discussion sur ce thème n'est présentée dans le rapport, alors que certains éléments peuvent surprendre dans une nécropole de cette période. La forme anthropomorphe d'une des fosses est juste qualifiée de précoce par la responsable. Un développement sur les sites de comparaison et les datations habituellement attribuées à ce type de tombe aurait été le bienvenu. Par ailleurs, la sépulture 5 aurait livré une "épingle de linceul" en alliage cuivreux. La présence de cet objet dans un contexte mérovingien est aussi assez surprenante et aurait mérité un petit développement.

L'intérêt de cette intervention réside dans l'opportunité d'étudier un ensemble complet d'inhumations se rapportant à une petite nécropole rurale du haut Moyen Age, implantée dans le courant de l'époque mérovingienne et qui a perduré dans l'époque carolingienne. Les résultats obtenus apportent de précieuses informations sur le groupe humain qui lui correspondait, même s'il n'a pas été possible de déterminer sa provenance. L'étude des modes d'inhumation rencontrés complète opportunément les connaissances pour cette période. De fait, la publication de ces travaux dans une revue régionale pourrait être envisagée, sous réserve toutefois, que le mobilier soit étudié.

#### Avis de la commission :

*La commission valide ce bon rapport de fouille relatif à une petite nécropole rurale. Elle en recommande la publication sous la forme d'un article dans une revue régionale.*